



CLASSIQUES
GARNIER

DUBOUCHER (Georges), « Notes », *Port-Royal et la médecine. Une face cachée de la communauté Une époque charnière de la pathologie*, p. 135-136

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-16763-1.p.0137](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-16763-1.p.0137)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2010. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Notes

1. Il s'agit de la grande toile peinte par Philippe de Champaigne et accrochée dans le bureau personnel du Président Doyen, dans l'ancienne Faculté de Médecine de Paris.

2. On trouvera, à la fin du volume, un appendice sur les pamphlets contre les médecins.

3. Il ne pouvait y avoir de plus proche voisinage de Port-Royal des Champs que le château de Vaumurier. Le duc de Luynes l'avait fait construire, du vivant de sa première femme, Louise de Séguier, pour y demeurer dans le calme en sa compagnie. Mais celle-ci devait mourir peu après en 1651 après avoir donné naissance à des jumeaux.

Le duc pleura pendant plusieurs années cette épouse qui lui avait déjà donné plusieurs enfants, dont Charles Honoré d'Albert, futur duc de Chevreuse. Luynes ne se remaria que dix ans plus tard avec Anne de Rohan, devenant le beau frère de la princesse de Guéméné. Il se remaria une troisième fois en 1685 et mourut en 1690. Le château avait été détruit, dit-on, en 1682 pour échapper aux convoitises du dauphin.

4. Voir la quatrième partie de l'ouvrage.

5. Martin de Barcos était le neveu de Jean Duvergier de Hauranne.

6. Isaac et Eusèbe Renaudot étaient les fils du fameux journaliste Théophraste Renaudot (1586-1653), inventeur de la fameuse « *Gazette* ». Bien que médecins de la Faculté de Médecine de Paris et protégés par la volonté du Cardinal, ils furent persécutés en haine de leur père, sorti de la Faculté de Montpellier.

7. Rappelons que, dans l'esprit de Galien, les esprits animaux étaient les agents physiologiques responsables de l'animation consciente et des mouvements volontaires. Nous dirions aujourd'hui : l'influx nerveux.

8. Vulgarisé par surcroît dans le *Poème du quinquina*, de La Fontaine.

9. Charles Duchemin mourut en 1687 et Nicolas Thiboust en 1688.

10. On lit dans la Préface de Dionis à son livre *L'anatomie de l'homme* : « ceux qui se sont heureusement défaits de la prévention qu'ils avaient pour les Anciens et qui suivent des principes fondés sur l'expérience et la raison, nous donnent des explications claires et mécaniques de tout ce qui a paru jusqu'ici de plus obscur et de plus caché dans l'anatomie ».

11. Élue abbesse en 1575, morte en 1602. Le *Nécrologe* fait seulement état du soin qu'elle montra à bien garder sa maison.

12. Le cycle du paludisme débute lorsqu'un moustique femelle aspire du sang chez un vertébré. Au moment de la piqûre, elle injecte à sa victime un peu de salive. Si l'insecte est infecté par le *Plasmodium*, il injecte alors aussi le parasite sous forme de sporozoïtes, qui envahissent les cellules hôtes du vertébré (le foie chez les mammifères). Ces sporozoïtes passent par une phase de prolifération

asexuée dans ces cellules, aboutissant environ une semaine plus tard à des centaines de milliers de parasites au stade mérozoïte. Ceux-ci envahissent alors les globules rouges, où ils poursuivent leur multiplication, ce qui conduit à l'éclatement des globules parasités, d'où ils s'échappent pour en envahir d'autres. Ce cycle a une durée de trente-six ou quarante-huit heures selon l'espèce de *Plasmodium* en cause. Ces stades asexués sont les responsables de la maladie humaine.

Au cours du cycle dans le sang, certains parasites évoluent en formes sexuées, les gamétocytes mâles et femelles, précurseurs des gamètes. Ce sont ces gamétocytes qui sont infectieux pour les moustiques. Ils restent inertes dans le sang tant qu'ils ne sont pas ingérés par un moustique femelle, à l'intérieur duquel ils se transforment en gamètes. Dans la demi-heure qui suit, les gamètes mâles doivent nager activement à la rencontre des gamètes femelles, pour les féconder. Le zygote ainsi obtenu pénètre la paroi gastrique du moustique et s'y enkyste. Huit à quinze jours plus tard (selon l'espèce de *Plasmodium* en cause), l'ovocyte mature se rompt, en libérant plusieurs milliers de sporozoïtes qui envahissent les glandes salivaires du moustique et seront injectés au vertébré qui fournira à l'insecte son prochain repas sanguin. Le cycle est alors bouclé.

13. Le rôle de Marguerite de Joncoux est très probable dans le transfert clandestin des archives de Port-Royal à Utrecht. À l'époque terminale du monastère des Champs, elle correspondit secrètement avec la mère Du Mesnil. Elle fut ainsi le témoin de la détresse des religieuses, contraintes de vendre tous leurs biens et dépouillées de leurs revenus. C'est à M^{lle} de Joncoux que la mère Du Mesnil, voyant approcher la fin du monastère, remit une partie des documents du monastère qui sont parvenus et restés à la Bibliothèque Nationale. M^{lle} de Joncoux demeurait à Paris, rue du Coq-Héron, avant d'aller habiter tout près de Saint-Étienne du Mont.

14. Médecin du chancelier Séguier, puis de Louis XIV, il a laissé de nombreux ouvrages de médecine, de philosophie et de littérature dont le plus connu, à l'époque, fut *Les Caractères des Passions*. Le premier volume de cet ouvrage en 5 tomes concerne la joie, le désir, le rire et l'espérance. Les deux tomes suivants traitent des passions courageuses, de la connaissance des bêtes et de la haine. Les deux derniers tomes traitent de la douleur, des larmes, de la crainte, du désespoir.

15. Né en Provence en 1774, commença ses études médicales à Montpellier et entra à l'École de Santé de Paris en 1798. Aidé de Dupuytren, puis interne de Corvisart, il soutint, en 1802, une thèse qui fit époque en tant que premier exposé de la méthodologie anatomo-clinique. Devenu chef de service à la Charité, hôpital qui sélectionnait les maladies thoraciques, il y prépara son principal ouvrage : *Recherches sur la phthisie pulmonaire*.

16. Il faut entendre ici les effets para-organiques (céphalées et vertiges) occasionnés par les lésions artérielles cérébrales qui furent la cause de la mort.

17. *Supra vires naturæ*, disait-on.